

Populisme : Amalgames, Simplifications, Certitudes

Posted on 15 janvier 2018 by Patrick Rouillier

Populisme est un mot que l'on « met à toutes les sauces » et qui s'applique notamment dans les commentaires politiques pour stigmatiser la pensée des autres. En fait sa définition est pour le moins floue puisqu'il définit en général, à tort, une pensée plus qu'une méthode. Ce qui nous intéresse aujourd'hui sera plutôt le problème des « ressorts » du populisme plus que son impact sur la société.

Nous verrons que le danger « populiste » n'est pas tant dans ses buts inavoués mais dans le fait qu'il se bâtit sur des incohérences de pensée.

L'amalgame.

C'est une erreur courant d'associer les propriétés d'un élément d'un ensemble à tout l'ensemble. Puisque l'un des éléments possède une propriété, alors tous les éléments doivent posséder cette propriété. C'est bien sûr une erreur car la taxonomie de l'ensemble ne repose pas forcément sur cette propriété. On assimile, par exemple, le comportement d'un individu à l'ensemble des individus de la communauté qu'il est censé représenter. C'est un réflexe qui nous touche tous. Par exemple, si on voit un individu commettre une incivilité le réflexe est de dire : « Ce type est un voyou ». Si par contre il s'agit d'un noir, d'un arabe, d'un juif, on aura tendance à dire (selon ses antagonismes évidemment) : « Ces noirs, ces arabes, ces juifs sont des voyous ». C'est un processus d'amalgame, souvent inconscient.

Dans la polémique sur le harcèlement sexuel on amalgame fréquemment viol et agression touchant à l'intégrité physique de la victime, des comportements déplacés portant atteinte à l'intégrité psychique de la victime, et des comportements stupides qui agressent le « quant à soi » de la victime. Ce type d'amalgame permet à certains (certaines !) de présenter ces trois comportements comme des agressions sexuelles alors que d'autres en profiteront pour présenter les faits comme pas si grave, comme une dépendance à la nature humaine,

L'amalgame est un composant majeur de la pensée populiste. C'est une erreur d'analyse majeure

La simplification

C'est sans-doutes la composante majeure du populisme. Elle consiste à voir le

monde de manière manichéenne, sans nuances, le monde en noir et blanc. Cette approche permet à un public qui n'a pas l'habitude de manier les idées abstraites un peu complexes de se positionner facilement vis à vis des événements et des situations.

La vision manichéenne, en bien ou mal, bons ou méchants offre une alternative si tranchée que le positionnement est quasi immédiat. Cette facilité de positionnement est évidemment gratifiante et sécurisante. Pas de doutes, pas d'hésitation, pas de stress, on choisit facilement son camp.

Les certitudes.

C'est un autre élément constitutif du populisme. Le doute est difficile à supporter car il offre un positionnement incertain, fluctuant, et donc anxiogène pour qui ne peut le supporter. Asséner des certitudes simplissimes pour sécuriser son interlocuteur est la base du populisme. Malheureusement ce sentiment de détenir la vérité, allié au fait que la vérité des autres est vue (de façon manichéenne et simplificatrice) comme aux antipodes de la sienne n'ouvre la porte à aucune négociation. Puisque j'ai raison l'autre a forcément tort ! Excellente opportunité pour les prosélytes populistes de mobiliser les foules autour d'une vision radicalisée.

C'est le grand problème des religions qui possèdent une vérité absolue et non négociable. A la question les religions sont-elles compatibles avec la république je réponds sans hésiter : « Non ». Si on croit à une loi divine, on ne peut la penser moins importante que la loi des hommes. Les religions, dans les états modernes et démocratiques, au prix de quelques pirouettes intellectuelles on sut « mettre de l'eau dans leur Divin » et trouver les compromis nécessaires entre lois des hommes et lois de Dieu (Loi de 1905). Grace à Dieu (si je peux m'exprimer ainsi !) les lois divines sont sans références objectives. Elles ressortent plus de croyances transmises que de textes certifiés divins. Même si on peut les croire d'essence divine elles sont objectivement formalisées par des hommes pour les hommes et ceci ouvre une fenêtre de négociation importante.

Seuls les religieux dit « radicaux » n'ont pas voulu jouer le jeu et continuent à opposer Loi divine et loi républicaine.

Amalgames, simplification, certitudes, sont les éléments moteurs du populisme. Ils constituent une erreur de la pensée logique et comme tels représentent des dangers pour les sociétés. Ceux qui s'en servent sont de dangereux manipulateurs de l'opinion.